

Les leçons qu'on doit tirer des soulèvements politiques afro-arabes avec un accent particulier sur les principales causes, les impacts, les solutions et les mécanismes de prévention; exposé présenté par le Dr Ahmed Mohamed Al-Asbahi, Membre du Conseil de la Shoorā de la République du Yémen.

Ce qui marque l'espace afro-arabe est qu'il est éternel et inspiré de l'histoire, de la géographie, de l'échange social, économique, culturel et politique. Les pays membres ont partagé les mêmes souffrances, la même lutte et le même destin commun. Cet espace de liens historiques et culturels a été tissé par les ancêtres à travers des siècles. Avec cet héritage, les Arabes et les Africains se sentent comme faisant partie du même passé, du même présent et à d'un avenir commun malgré leur diversité religieuse, culturelle et sociale. Ces liens se croisent sur la base d'intérêts communs en matière de relations politiques et économiques. Il y a une intégration profonde de l'Afrique et du Monde Arabe dans le domaine du patrimoine.

Ces relations afro-arabes se caractérisent aussi par l'enracinement dans l'histoire antique, médiévale, moderne et contemporaine. Ces périodes n'étaient pas influencées par la dominance et l'hégémonie mais la coopération, la compréhension et l'échange d'intérêts étaient l'essence de ces relations.

Sur la base de cette particularité des relations d'Afrique et du Monde Arabe, l'Association des Sénats, Shoorā et Conseils Equivalents d'Afrique et du Monde arabe a été créée pour consolider ces relations en jouant un rôle effectif dans le renforcement de la coopération entre les pays arabes et africains mais dans le respect de la diversité culturelle de ces pays.

ASSECAA entend jouer un rôle plus actif dans les efforts internationaux visant à mettre fin aux causes de conflits et de violence, à contribuer à assurer la sécurité et la paix en Afrique et au Moyen-Orient et dans le Monde entier et à travailler pour établir un canal de communication et de coopération entre l'Afrique et le Monde Arabe. Cela permettra aux deux régions d'exploiter leur potentiel au profit de la tendance globale de la formation des regroupements régionaux.

L'Association a adopté une méthode de consultation sur les questions d'intérêt commun dans les divers domaines sur le plan national et international constituant ainsi un mécanisme d'action qui encourage, soutient et renforce la coopération dans les domaines économique, politique, social et culturel entre les pays arabes et africains. L'Association adopte des recommandations et des résolutions concrètes liées à la

promotion de la stabilité de la région. En fonction de cette approche consultative, il y a eu l'émergence de l'idée d'organiser des rencontres de concertation pour les membres de l'Association. Cet événement se tient pour la quatrième fois en vue de délibérer sur certains développements en Afrique et dans le Monde Arabe au niveau politique, économique et social.

Cet exposé va mettre l'accent sur les derniers développements dans le Monde Arabe et en Afrique surtout en ce qui concerne les changements politiques qui ont eu lieu dans certains pays de la région qualifiés par certains comme une révolution et d'autres comme le Réveil arabe ou tout simplement des soulèvements. Ces changements ont été aussi décrits par d'autres comme des mouvements de protestation ; mais les observateurs sont tous unanimes pour dire que c'est une expression d'une crise politique qui a conduit à l'effondrement de certains régimes et qui essaient de se reconstruire d'une manière différente dans le but de faire un changement révolutionnaire tout en évitant les erreurs du passé.

Tout en négligeant la discussion sur les différentes appellations concernant les soulèvements dans la région et leur conformité avec le concept de la révolution douce ou pacifique, l'objectif de cet exposé consiste à trouver les solutions pour les aspirations des peuples et des pays de la région en termes de sécurité, de paix, de stabilité, de développement, de progrès et de prospérité.

Je considère que cette recherche est un prélude qui sera enrichi par vos commentaires, vos observations et même vos remarques et amendements.

Dr Ahmed Mohammed Al-Asbahi

La Révolution populaire des jeunes comme l'un des derniers développements de la situation politique dans la région: -

* L'un des paradoxes qui n'étaient pas attendus est que la Tunisie est le premier pays à changer de régime politique à travers la soi-disant révolution douce ou la révolution pacifique, la révolution de jasmin, malgré le fait que la Tunisie était considérée par beaucoup de gens comme étant un pays plus stable et plus sûr, fréquentée par beaucoup de touristes et d'investisseurs de différents pays. Le pays s'était efforcé de fournir de bons services en termes d'éducation, de santé et de sécurité sociale et avait créé des opportunités d'emploi. La Tunisie était aussi développée sur le plan culturel et au niveau des sciences modernes.

Le pays avait adopté que l'année 2010 soit une Année internationale de la jeunesse et cet appel avait été entendu par l'ONU. Dans le but de la mise en œuvre de cet appel, la Tunisie a accueilli sur son territoire un symposium international intitulé: « Les jeunes et les défis contemporains »; ce qui reflète l'intérêt accordé par le Gouvernement tunisien à cette partie de la société et s'était efforcée de propager cet intérêt sur le plan international. Un mois à peine après la tenue de ce colloque, la révolution des jeunes éclatait, les partis et les forces de l'opposition les rejoignaient.

La révolution des jeunes en Tunisie était suivie par une révolution similaire en Egypte, le feu des révolutions s'est propagé vers certains pays de la région avec leurs différents systèmes politiques incitant les gouvernements à réfléchir sur les facteurs de cette révolution, de l'anticiper et de prendre des précautions. Certains régimes de la région se sont efforcés de contenir ces soulèvements de Tunisie et d'Egypte en faisant des promesses qui n'ont pas été à la hauteur des demandes des révolutionnaires jusqu'à maintenant.

C'est pourquoi certains décrivent les changements survenus comme des révolutions incomplètes du fait qu'elles ont réussi à renverser le régime politique en Tunisie et en Egypte, mais n'ont pas encore réussi à établir une meilleure alternative. Il faut dire que l'importance n'est pas le succès ou l'échec de ces révolutions et les surprises ne sont pas encore terminées par le fait que les crises dans ces pays sont toujours maîtrisées par des réactions populaires.

Ce qui est pris comme points de faiblesse sur ces systèmes politiques est que les centres de recherche ne donnent pas assez d'importance comme étude sur l'avenir afin d'anticiper les événements, les crises et les révolutions. Les études menées par ces centres viennent généralement tard suite à un événement, à une crise ou à un problème. Elles sont plutôt réactives et ne

sont pas prédictives pour empêcher l'explosion de la situation dans ces pays.

La révolution populaire dirigée par les jeunes est aussi remarquable que surprenante par le fait qu'elle a été lancée dans un pays comme la Tunisie jusqu'ici réputé stable et la question ici est de comprendre les facteurs qui ont conduit les jeunes (qui représentent la catégorie la plus large dans les sociétés arabes et africaines avec 75% de la population totale) à faire éclater leur révolution.

Une telle question doit être portée à la recherche pour connaître les facteurs de cette révolution. Les systèmes politiques dans ces pays pensaient qu'ils avaient assuré le bien être des jeunes par l'établissement des écoles, des collèges, des universités et d'autres établissements d'enseignement. Ils ont de même permis l'épanouissement de la vie culturelle, sociale par l'encouragement des jeunes à participer dans des organisations afin de promouvoir leur potentiel et leur créativité à travers les activités de jeunes et les événements divers dans le but de satisfaire leurs aspirations.

Ces systèmes politiques accordaient beaucoup d'intérêt aux jeunes notamment dans le domaine des sports afin de les faire participer aux championnats à l'échelle régionale, continentale et internationale. Le football occupe la première place dans l'ordre de priorités des gouvernements de la région, mais apparemment les dépenses généreuses sur le football n'ont pas réussi à résoudre les problèmes des jeunes.

Il s'avère que les gouvernements de la région devraient mettre l'attention sur les conditions dans lesquelles vivent les jeunes, leurs soucis économiques liés aux opportunités de travail et au coût élevé de la vie, à leur instabilité familiale,...etc. Ces gens ne peuvent pas atteindre leurs aspirations et se trouvent incapables de se servir des connaissances scientifiques et technologiques qu'ils ont acquises ; ce qui a conduit beaucoup de jeunes à perdre confiance en eux-mêmes et en leur société et sont allés à la recherche des références qui ne sont pas toujours rassurantes entraînant ainsi une menace pour la sécurité, la paix sociale et l'identité nationale.

Des signes nouveaux d'un phénomène étrange apparaissent chez beaucoup de jeunes et qui n'existaient pas avant comme la violence, l'extrémisme, la tendance de l'immigration, l'agressivité, le suicide, la toxicomanie, la frustration et d'autres formes de déviation morale.

Les systèmes politiques et les organisations concernées par les jeunes ne faisaient pas ce qu'il fallait pour faire face aux défis et trouver des solutions pour ses causes et ainsi sauver la situation avant son aggravation. Ces institutions ont négligé la gravité des processus de changement en cours et les transformations qui ont eu lieu au cours des dernières décennies dans la vie des sociétés arabes, africaines et internationales, qui sont différentes de ce qu'elles étaient avant.

Les changements qui s'opèrent dans le monde d'aujourd'hui ont influencé les cultures et les communautés en devenant plus complémentaires et plus dépendantes les unes des autres qu'auparavant. Et ce qui se passe dans cette partie du monde aura sans aucun doute une influence directe sur les autres parties du monde où qu'elles se trouvent. En outre, le développement des formes émergentes de communication électronique pour nous permettre de mieux nous connaître que les générations précédentes et la révolution des communications que nous vivons dans le monde d'aujourd'hui contribuent à établir une nouvelle société ouverte dont les composantes ne sont pas séparées par de barrières, tandis que les références traditionnelles pour les jeunes avec leur mentalité, leurs moyens techniques ne sont pas en mesure de suivre le phénomène de l'explosion des connaissances et des informations.

En outre, les partis et les organisations politiques ne sont plus les seuls organes à attirer les jeunes en raison de leur impuissance de les attirer, leur style traditionnel semble incapable de maintenir l'esprit de progrès et de satisfaire les aspirations des jeunes. Certaines organisations ont essayé de promouvoir des nouvelles références dans leurs parcours politiques à travers lesquels les jeunes peuvent s'exprimer avec une liberté illimitée sur leurs objectifs. Les jeunes ont profité de la révolution des technologies de la communication et ont créé des groupes virtuels via l'internet, qui est devenu un rassemblement pour des personnes ayant des intérêts communs. Dans le même sens, l'appartenance à des réseaux virtuels de communication comme les blogs, Facebook et Twitter et d'autres réseaux sociaux représente une alternative préférable aux groupes classiques en vue d'exprimer leurs opinions sur les questions liées à la jeunesse au niveau politique, économique, social et culturel. Ces réseaux représentent une nouvelle forme de participation politique et d'exercice du droit politique des jeunes en vue d'établir de nouveaux modes de participation tels que les Parlements de jeunes, leurs droits de vote via l'internet lors des élections générales et l'expression de leurs points de vue sur les projets de lois examinés par le Parlement.

Les blogs sont devenus un espace virtuel libre à travers lesquels les jeunes partagent leurs préoccupations et cherchent à mieux s'organiser en vue d'obtenir leurs droits bafoués par les régimes. Cela a conduit une grande partie des jeunes influents à penser qu'ils ont droit d'occuper les hautes fonctions dans leurs pays et obtenir les meilleurs emplois même s'ils n'y sont pas qualifiés par la même occasion, ces pratiques ont provoqué la déception chez les jeunes qualifiés en raison des systèmes politiques qui les ont privé de leurs droits légitimes et qui sont caractérisés par toutes formes de corruption financière et administrative dans les secteurs public et privé, ce genre de corruption est appelé par les jeunes « la petite corruption ».

Par grande corruption, il faut entendre la corruption associée aux grands contrats dans les opérations d'entreprises et le commerce des armes, le monopole sur les agences commerciales et les grandes compagnies multinationales. Au niveau politique, les hautes fonctions bureaucratiques sont devenues des lieux pour l'enrichissement illicite.

La révolution des communications couplée par les révélations de Wikileaks ont permis de faire connaître les formes cachées de la corruption au sein des systèmes politiques et ont contribué dans ce sens à raviver l'indignation chez les jeunes envers ces systèmes qui ont abusé leurs droits fondamentaux provoquant ainsi le chômage et l'inégalité des chances.

En conséquence, les jeunes ont commencé à rejeter cette amère réalité par différentes façons notamment le choix de l'émigration, l'introversion, l'oisiveté et l'aliénation. Plus grave encore, d'autres ont recouru à des références hautement dangereuses pour échapper à cette dure réalité. Ainsi, la plupart d'entre eux sont tombés dans le piège de la violence et de l'extrémisme.

Néanmoins, la vaste majorité des jeunes ont opté de se révolter contre leurs systèmes politiques à travers les réseaux sociaux comme « Facebook ». Cela a coïncidé avec l'intérêt accordé à la création des organisations de la société civile par les ONG occidentaux et la formation des jeunes leaders en vue d'améliorer la performance des organisations de la société civile, en particulier dans les pays où les constitutions garantissent la pluralité politique. Ainsi, les organisations de la société civile se sont associées avec les jeunes révolutionnaires. Les partis d'opposition à leur tour, se sont trouvés devant la nécessité de se joindre à ce mouvement contestataire et la situation est devenue une révolution populaire.

La révolution des communications et des médias numériques a eu un impact significatif sur les changements politiques tels que les révolutions

pacifiques, mais les soulèvements soudains et populaires ne veulent pas dire qu'ils sont partis de rien ou qu'ils ont commencé à partir d'un vide politique et social. Ces révolutions ne sont pas séparées de la réalité et de la structure sociale des systèmes politiques; elles sont l'expression de l'accumulation à long terme des problèmes au sein des structures sociologiques du pouvoir.

En outre, ces révolutions ne sont pas isolées des réalités dans un monde où il y a eu des changements et des révolutions pacifiques "Depuis 1980, la volonté des peuples a pu renverser pacifiquement des dictatures en Estonie, en Lettonie, en Lituanie, en Pologne, en Allemagne de l'Est, en Tchécoslovaquie, en Slovénie, à Madagascar, au Mali, en Bolivie et aux Philippines .

La résistance par des moyens pacifiques a pu établir des systèmes démocratiques dans les pays comme le Népal, la Zambie, la Corée du Sud, Chili, l'Argentine, Haïti, Brésil, Uruguay, Malawi, Thaïlande, Bulgarie, Hongrie, l'ex- Zaïre, Nigeria et dans différentes parties de l'ancienne Union soviétique où les soulèvements pacifiques ont joué un rôle important dans la déroute d'un Coup d'Etat planifié par les partisans de la ligne dure du régime soviétique en août 1991.

Cependant, il est encore tôt de dire que les révolutions pacifiques de la Tunisie et de l'Égypte sont semblables aux révolutions survenues en Europe orientale, en Amérique latine et en l'Asie du Sud. Ces révolutions ne sont pas encore achevées et leurs nouveaux systèmes politiques instables, constituant une crise qui s'ajoute à la situation actuelle perturbée qui préoccupent beaucoup de pays dans la région arabe et en Afrique sous la crainte du transfert de ces révolutions vers leurs pays et certains pays sont déjà influencés mais d'une façon violente menaçant la sécurité et la paix sociale. Les pays arabes et africains sont liés les uns aux autres, ce qui se passe dans cette région préoccupe tous les pays de la région et nécessite vraiment une réaction commune pour contenir la crise et en tirer des leçons afin de renforcer la coopération et la consolidation de la sécurité, de la paix et de la stabilité comme moyen d'atteindre des objectifs plus larges dans les domaines de la construction et du développement global.

Cependant, il est encore tôt de comparer les révolutions tunisienne et égyptienne à celles d'Europe orientale, d'Amérique Latine et d'Asie du Sud-est car elles sont encore au stade de commencement et d'instabilité. Si une crise s'ajoutait à la situation actuelle inquiétante dans de nombreux pays d'Afrique et du Monde Arabe confrontés à la peur de la contagion

révolutionnaire, cela pourrait constituer une menace réelle pour leur propre sécurité et la paix sociale.

En réalité, les régions d'Afrique et du Monde Arabe sont interconnectées, ce qui signifie qu'elles ont des préoccupations communes qui nécessitent des actions communes pouvant contenir les crises et tirer quelques leçons qui pourraient contribuer au renforcement de la coopération, la paix et la stabilité comme conditions préalables au développement global.

Les leçons à apprendre:

En s'inspirant de ce qui précède, nous pouvons tirer beaucoup de leçons, ces leçons peuvent éventuellement conduire à un avenir prometteur pour la région. La première de ces leçons: - la croyance que le changement est l'une des lois de la vie humaine et une nécessité fatale, personne ne devrait ignorer ce fait.

Le changement ne s'oppose pas à la stabilité, mais il peut être un de ses composants, du fait que la stabilité ne signifie pas la stagnation ou l'inertie, mais cela signifie que l'harmonisation entre les circonstances les conditions et les règles et il faut le dire le changement a ses règles. Le fait de négliger l'harmonie de ces circonstances et ses règles peut conduire aux affrontements et aux explosions ce qui menace les fondements de la stabilité. Le changement est un fait naturel indépendamment des circonstances au niveau politique, administratif ou sur le plan national ou international. Mais l'existence de telles circonstances peut donner plus de légitimité à l'appel pour le changement. Par conséquent, le changement en réaction volontaire aux exigences du développement continu conduit aux résultats rassurants, contrairement à la suite des changements aléatoires.

Ce qui se passe dans les pays arabes et africains en terme de crises et de révolutions, est l'évolution des accumulations négatives qui ont montré l'incapacité des systèmes politiques de la région à faire face au changement et au lancement d'un vaste programme de réformes. De plus la performance de ces systèmes politiques n'est pas au niveau des aspirations de leur peuple. Ces pays sont incapables d'exécuter leurs fonctions comme il faut et la corruption se propage constamment.

Disons que ce qui est vécu par la plupart des pays arabes et africains peut être décrit comme une crise politique de divers degrés qui affecte l'ensemble des organes de ces pays au niveau officiel et populaire. L'autorité, l'opposition, l'Etat, la révolution, le gouvernement, le

mouvement populaire et les partis politiques sont tous en crise, et l'observateur se trouve inquiet et confus.

La problématique du statu quo en termes de conscience politique et de performance politique, fait partie de la crise, a contribué à la création de notre monde d'aujourd'hui. La situation actuelle est le résultat d'un manque de l'appartenance à l'institution d'Etat et de la faiblesse de la structure de la société civile, de l'absence de la conscience des valeurs démocratiques, de la pratique de la démocratie et de l'incapacité à participer à la prise de décision au détriment des droits et des libertés publiques.

Bien que ce stipule la Constitution pour déterminer les caractères des systèmes politiques, la démocratie et la consolidation de la notion d'Etat institutionnel et de la garantie des droits et des libertés publiques, privées et sociales, l'existence d'une crise dans un pays ne signifie pas que le processus de réforme des systèmes politiques avait atteint une impasse. Les portes sont encore ouvertes pour les réformes.

Les réformes réelles doivent s'inspirer de la réalité et non pas l'ignorer. Il faut mettre l'accent sur la reconstruction des fondements de la culture de la civilisation de la nation pour incarner les valeurs et les aspirations des peuples dans le cadre de l'instauration de la démocratie et de la participation des différentes forces politiques, sociales et culturelles représentant des individus, des groupes et de tous les secteurs sociaux.

C'est une grave erreur de limiter l'interprétation des crises politiques, actuelles par l'existence de certains régimes au pouvoir. Quoi qu'ils soient ces régimes, cette interprétation ne contribuera pas à trouver une solution radicale et complète pour ces crises, parce qu'elle ne prend pas en considération la nature de la composition sociale et les mécanismes de la naissance de ces systèmes politiques différents en termes de forme et se rassemblent en matière de signification.

Si nous ignorons d'examiner chaque crise toute seule, comme nous faisons maintenant et d'identifier les autorités et les personnes impliqués directement dans cette crise, nous ne trouverons jamais une solution du fait qu'elle constitue un cercle vicieux plein d'analyses et d'explications politiques immédiates et saisonnières par les peuples arabes et africains. Cela peut entraîner une dispute parmi les différentes forces en Afrique et dans le Monde arabe.

Si les personnes au pouvoir sont plus responsables que d'autres pour ce qui se passe, ces personnes ont été fréquemment remplacées dans nombreux pays de la région, par des personnes jouissant d'un esprit patriotique et populaire, mais sans aucune amélioration remarquable.

Alors nous ne parvenons pas à une solution radicale pour les racines des problèmes politiques si les gens qui sont en dehors du pouvoir et se contentent d'accuser les gens qui sont au pouvoir d'être responsable de tous les problèmes plutôt que de regarder la profondeur de la structure politique gouvernant tout qui contrôlera l'opposition en cas de son arrivée au pouvoir, comme c'est le cas des partis d'oppositions qui sont arrivées au pouvoir et ils sont devenus pire que le parti qui était au pouvoir. Par conséquent, il est nécessaire de s'arrêter d'échanger les accusations entre les partis d'opposition et le parti au pouvoir en cas de l'échange de pouvoir, d'examiner l'ensemble du jeu politique et des règles régissant l'ensemble du jeu politique et de la nature de la structure politique. Alors il n'y a pas de place pour l'échange d'accusations et la recherche d'erreurs en continuant à provoquer des conflits qui n'ont pas de sens au détriment du temps et des efforts et d'énergie et qui peut conduire toutes les forces politiques à entrer dans un labyrinthe de dilemmes et de crises.

Tous les mouvements de changement dans les sociétés arabes et africaines ne peuvent pas garantir le succès, sauf si ces mouvements sont inspirés de la réalité sans pour autant ignorer toutes ses composantes: composants modernes et traditionnels, les élites, le public et les minorités, les majorités, les travailleurs, les étudiants et les jeunes. L'introduction d'un concept de l'Etat institutionnel garantit la stabilité et le traitement des crises politiques, sécuritaires, économiques et sociales que la plupart des Etats subissent. Ces crises menacent l'existence et la division de ces États comme c'était le cas dans plusieurs pays.

Sans l'introduction du concept de l'Etat institutionnel et la réalité du système politique instable, l'action politique restera loin de la réalité et des préoccupations réelles des peuples et représente une partie du peuple qui abuse et manipule l'argent public et les droits des citoyens.

Le jeu politique peut être une réflexion du conflit des tendances et des courants et des forces politiques vivant dans un climat d'opportunisme ce qui transforme l'action à des promesses trompeuses et des faux espoirs et un refuge pour les perdants qui font toutes les formes de tromperies et de mensonges.

La mise en application du principe des droits humains dans nos pays arabes et africains est une condition préalable pour l'instauration de la sécurité politique, économique et sécuritaire. En effet, la réalité des droits de l'homme dans notre région représente l'une des images de souffrance et un témoin de la détérioration des conditions de vie en général en dépit des lois constitutionnelles et juridiques, qui garantissent les droits de l'homme.

Ces lois n'ont pas pu empêcher la violation des droits de l'homme, la torture, les assassinats politiques, les persécutions, les arrestations et le harcèlement des droits les plus fondamentaux de la citoyenneté en terme de logement, de liberté de déplacement, de liberté d'expression et de rassemblement, de droit au travail, et d'autres droits. Le degré de la détérioration des droits varie entre l'Etat et l'autre et encore certains systèmes politiques empêchent la création des organisations politiques, sociales et syndicales dans leur pays.

La relation entre le pouvoir et l'opposition, comme nous avons dit, n'est pas encore contrôlée par des normes spécifiques et des valeurs démocratiques stables. Le concept du droit de l'opposition est toujours parsemé de mystères et de nombreuses perceptions erronées par ceux qui ne comprennent pas la réalité de la démocratie et ses propres règles, qu'ils soient au pouvoir ou en dehors du pouvoir. En fait, la différence des points de vue n'est pas une pratique légitime dans la plupart des pays. Le transfert pacifique du pouvoir n'est pas encore respecté, ce qui peut constituer un terrain solide sur lequel la démocratie s'installe comme un système politique, économique et social consolidant la structure de la société et la construction d'un Etat institutionnel et moderne.

Le processus décisionnel dans la plupart des systèmes politiques dans la région constitue l'un des facteurs aggravant la situation politique. La prise de décision est un reflet du pouvoir et les influences au niveau régional et international et elle exprime la réalité des rapports économiques, politiques, culturelles et sociales qui prévalent entre le pouvoir et les partis d'opposition et d'autres forces politiques et groupes de pression, ceux-ci n'ont pas de rôle dans la prise de décision de manière souveraine et elles peuvent être invitées à participer en cas de besoin afin d'avoir leurs bénédiction pour une telle décision, de manière à dissimuler à l'opinion publique que toutes les forces politiques ont participé dans le but de contenir les réactions du peuple, ce qui explique la situation politique actuelle dans la région.

Et le traitement de cette situation nécessite la correction du processus décisionnel sur des questions diverses au détriment des caprices qui caractérisent des systèmes politiques totalitaires ou individuels. Cela

nécessite la participation de différentes forces politiques et les organisations politiques et intellectuelles dans l'amélioration de la situation politique à travers la sensibilisation de l'opinion publique à la démocratie ce qui contribue à créer un climat approprié pour la prise de la bonne décision adoptée par tous et surtout ceux qui seront désireux de la mettre en œuvre. Cette décision sera le résultat d'une volonté publique.

Nos sociétés arabes et africaines n'ont pas besoin de théorisation des hommes politiques, intellectuels et économiques, mais elles ont besoin d'une volonté politique et populaire unifiée pour créer un bloc politique et économique basé sur la fusion des cultures et de la proximité géographique des pays de la région. Ces pays doivent s'efforcer pour construire leur avenir et se libérer de la domination des pays puissants sur leurs ressources et pour éviter les catastrophes, les crises tombant ainsi dans le piège comme l'instabilité de la situation dans le pays et la perturbation des relations à cause des problèmes frontaliers en plus de la dépendance économique, intellectuelle et la distorsion de la civilisation des pays arabes et africains en cherchant à les priver de leurs ressources déchirant ainsi l'unité politique et économique de leur pays afin qu'ils soient des pays dépendants.

La situation des pays arabes et africains ne sera pas stable sans le déploiement des efforts conjoints pour établir des systèmes politiques basés sur les principes et les valeurs de liberté, de justice sociale, de droits de l'homme, de démocratie, de développement et d'indépendance, ce qui signifie que les peuples se réjouissent de leur dignité et de leur libre volonté. Tous ces facteurs peuvent renforcer la sécurité, la paix, la stabilité, la prospérité économique et le progrès social. Pour achever ce que nous avons résumé, l'objet de cette étude est basé sur la problématique de la tendance de la jeunesse pour la révolution, ce qui nécessite de s'approcher pour surmonter les défis que les jeunes affrontent.

Les jeunes sont considérés comme un miroir reflétant l'environnement social et politique, y compris les valeurs, les idées, les coutumes, les traditions et les modes de vie avec tous ses avantages et ses inconvénients. L'ensemble de la force communautaire devient négative en raison de la prédominance des contradictions et des conflits affectant les jeunes qui subissent des problèmes mentaux et psychologiques des degrés déferents au sein de la société.

Nous avons remarqué le rôle de la révolution de la communication et comment les systèmes politiques ont négligé leurs devoirs envers les jeunes qui sont allés vers la révolution de Facebook, en vue de défendre leurs

droits négligés en imitant les peuples qui ont lancé des révolutions pacifiques pour le changement des systèmes politiques, mais les révolutions de la Tunisie et de l'Egypte n'ont pas encore atteint jusqu'ici leurs objectifs et il ne sera pas une sage décision de pousser ces révolutions vers la violence.

Nous devons tous nous efforcer à accorder une attention particulière aux adolescents et aux jeunes: - Les systèmes politiques, le parti au pouvoir et les partis d'opposition, la famille, l'école et la communauté doivent contribuer à la reconstruction de la société et de l'Etat d'une manière approprié et prendre aussi en compte tout ce que ce papier a évoqué pour accorder une attention particulière aux jeunes adoptant le cheminement suivant : -

Faire attention à la construction de la famille, comme le noyau de la société et accorder aux femmes un intérêt particulier afin de les préparer à mener à bien leur mission s'agissant de l'éducation des jeunes gens.

- S'occuper de l'environnement scolaire, et de la reformulation des programmes d'enseignement dans les différentes étapes de l'éducation et améliorer les méthodes d'enseignement en conformité avec les caractéristiques de la croissance des jeunes et des adolescents, leurs besoins et leurs intérêts et leurs tendance afin de répondre aux exigences de leur temps et de développer en eux un esprit de modération ,l'éthique de la coopération , la tolérance et la loyauté à la patrie tout en les empêchant de tomber dans les dangers de l'extrémisme et de la violence et des loyautés plus étroites. Ceci limite l'état de conflit entre les générations et les problématiques de la différence au niveau mental et psychologique entre la génération des jeunes et celles des gens plus âgés et traite le phénomène du défi qui s'est répandu dans de nombreux pays arabes et africains contre la famille et l'école et la violation des droits d'autrui et de la rébellion contre l'ordre public et la loi.
- La nécessité de mener à bien les organisations de la société civile et les partis politiques pour jouer un rôle actif à l'échelle du quartier afin de préparer les jeunes spirituellement, physiquement et moralement pour qu'ils puissent assumer la responsabilité et l'implication dans la vie politique.
- L'intégration des jeunes dans les secteurs de la vie publique comme participants clés, autant que possible, et de travailler pour satisfaire leur besoins intellectuels et politiques afin de les faire participer aux conseils scolaires et aux municipalités pour qu'ils assument leurs responsabilités.

- Permettre aux jeunes de participer au processus de choix libre selon leur âge et leur capacité mentale en vue de développer leur capacité de la critique.
- Travailler sur l'interaction des jeunes avec la révolution de la technologie et toutes ses innovations dans le cadre du changement planifié et étudié pour le bénéfice des jeunes dans leur présent et leur avenir.
- Créer un climat adéquat pour l'action de la jeunesse qui est l'outil approprié pour faire face aux divers défis avec flexibilité, s'adapter aux changements rapides et se servir du potentiel des jeunes pour l'investir en faveur de l'environnement et de la communauté locale.
- S'occuper du développement des ressources humaines pour préparer des jeunes dirigeants afin d'en profiter au sein des institutions concernées par la jeunesse en faveur de la société dans son ensemble.
- L'établissement des centres culturels, des forums littéraires, scientifiques et sportifs pour la jeunesse et de développer la performance de ces centres pour améliorer les compétences des jeunes sur le plan éducationnel, social, psychologique et professionnel et d'investir leur temps de loisir en faveur de leur communauté à travers la participation efficace des jeunes dans le traitement des soucis de la société.
- Les institutions scolaires, universitaires et communautaires et les institutions de l'État concernées doivent participer dans le développement de la créativité chez les jeunes à la lumière de la révolution des communications, qui établit les fondements de la société de nouvelles connaissances qui est ouverte aux différents espaces, basée sur les capacités intellectuelles des jeunes pour répondre aux défis de la concurrence et la compétitivité.
- - L'autoresponsabilisation des jeunes, ce qui est un des importants piliers du développement humain pour la jeunesse, cela signifie l'amélioration de la capacité des jeunes et de les servir pour accomplir les exigences du temps présent et de prévoir l'avenir, selon les politiques et les plans stratégiques élaborés dans le sens de l'équité et l'égalité des chances conduisant à la création de climats de la créativité et de l'innovation, accorder le droit aux jeunes de vivre dans un climat impropre à la corruption et de trouver des opportunités d'emplois.

Enfin, ce papier reconnaît qu'il ne peut pas couvrir tout ce qui se passe sur la scène arabe et africaine en terme des préoccupations , des enjeux et des défis politiques, et ce n'est pas par négligence, mais au fait que beaucoup de ces soucis sont déjà discutés lors des précédentes Conférences et Rencontres de consultation organisées par l'Association, et certains sujets seront couverts par les autres papiers lors de cette rencontre, en plus de ce qui est attendu des délibérations lors de votre rencontre. Mais le chercheur se contente de cette projection modeste des changements les plus importants de la situation politique actuelle dans la région ainsi que les indicateurs les plus importants de l'avenir.